

« Revenir à la Source ! »

L'Évangile de cette si belle rencontre du Christ avec « La Samaritaine » que nous venons de ré-écouter proclamer nous y engage pour ne pas dire nous y oblige. Nous sommes appelés pendant le temps du carême, le « Temps de l'Attente de Pâques » (RB), à reprendre conscience que nous sommes tous des terres assoiffées.

Nous sommes tous des terres assoiffées en attente et en recherche de La Source qui est seul capable éteindre notre soif.

Chacun d'entre nous a soif et désire être désaltéré ! Mais de quoi avons-nous soif ? Par quoi ou par qui cherchons-nous à être désaltérés ?

Nous sommes appelés à revenir à « La Source d'Eau Vive » mais nous avons des problèmes de « robinetterie ».

Oui ! il nous faut le reconnaître. Bien souvent nous nous arrêtons à des « Robinets » qui nous donnent accès à l'eau par l'intermédiaire d'une tuyauterie. « Robinets » que nous avons choisis parce qu'ils nous correspondent et qui certes nous parlent peut-être de Dieu (mais de manière plus ou moins fiable par ailleurs) et surtout dont nous maîtrisons le débit ainsi que la température mais que nous pouvons si facilement couper.

Pour cela nous pouvons céder à la tentation de préférer nos « robinets » au lieu de nous ouvrir sans cesse à la Source d'Eau Vive elle-même. Cette Source d'eau-vive est le Christ qui nous parle sans cesse et nous appelle à communier avec lui dans un cœur à cœur filial et fraternel.

La Samaritaine, assoiffée, a elle-aussi cherché une source afin de se désaltérer et d'éteindre sa soif. Le problème c'est qu'elle l'a cherché à l'extérieur d'elle-même alors qu'elle se trouvait en elle-même... au plus profond d'elle-même. Elle s'est trompée de cible ou elle l'a raté.

Son « système de robinetterie » à elle (si vous me permettez la comparaison) a été de « collectionner des maris » afin d'éteindre sa soif d'amour et de Vie... jusqu'à sa rencontre avec le Christ.

Le Christ qui l'attendait, à même la terre, à même le puits qu'il est, et qui va la conduire à descendre au plus profond d'elle-même pour y

découvrir le lieu de « l'Adoration en Esprit et en Vérité ». Il est là le Temple de Dieu !

Les « robinets » ne sont qu'une technique de transmission, de transport, d'importation et d'exportation d'eau. Leur utilité est indéniable, sauf qu'à force d'y faire attention, d'y concentrer notre attention, nous pouvons risquer de plus nous centrer sur la robinetterie qui nous apporte de l'eau que sur l'eau elle-même... que sur sa vitalité !

Nous pouvons facilement nous arrêter à « l'institution Eglise », à notre manière personnelle de vivre l'Eglise, ou encore à vivre notre communauté paroissiale ou aux différents « mouvements spirituels anciens ou nouveaux » auxquels nous nous sommes attachés, à leurs fonctionnements, à leurs coutumes et à leurs pratiques au lieu de nous abaisser jusqu'à la source d'eau vive pour y puiser filialement.

De même nous pouvons facilement nous arrêter à la vie de solidarité ou aux œuvres de charité que ses différentes communautés veulent animer au Nom de l'Amour du Christ (et tout cela est très Beau et très Bon) ... MAIS nous pouvons en arriver à oublier que tout cela ne sont que des robinets.

L'important, ce qui est ESSENTIEL, ce qui doit ANIMER notre marche n'est-il pas d'avancer grâce à l'Eglise, à notre communauté, vers CELUI qu'elle veut servir et qu'elle communique par les dons qu'elle transmet en son Nom et par tout ce qu'elle fait ou dit pour servir la rencontre de Dieu avec l'Homme ?

Nous sommes faits pour revenir sans cesse à la source, pour nous abreuver à La Source, pour nous laisser désaltérer par La Source... et non pas pour nous arrêter aux Robinets !

Nous sommes faits pour revenir sans cesse à la source, pour nous abreuver à La Source, pour nous laisser désaltérer par La Source... et non pas pour nous arrêter au Robinet !

Seule la source est à même de nous désaltérer.

Seule LA SOURCE est à même d'étancher notre soif.

AMEN !

Père Eric P †